BIENVENUE DANS

LUC ET ACTES

L'évangile de Luc et les Actes des apôtres sont les deux tomes d'un même ouvrage. Ils s'ouvrent tous deux sur la vie et le ministère du Christ Jésus, avant de relater l'histoire de ceux qui l'ont suivi, et ce jusqu'à l'époque de l'auteur, quelque temps après le milieu du 1er siècle.

Luc avait plusieurs idées en tête lorsqu'il a écrit cette histoire. La première visait à rassurer ceux qui suivaient Jésus : ils pouvaient faire confiance à ce qui leur avait été enseigné à son sujet. Il semble que Théophile, celui qui a parrainé la lettre et qui l'a faite circuler, était un personnage romain officiel, car, dans sa salutation, Luc s'adresse à lui en disant : *Très honorable Théophile*. Luc en parle comme quelqu'un qui a été instruit dans la foi chrétienne, et c'est pourquoi il veut que Théophile puisse reconnaître *la véracité des enseignements* qu'il a reçus. Nul doute que Luc désire la même chose pour tous ceux avec qui Théophile œuvrera.

Luc et Actes montrent également que le vrai Dieu est fidèle, et qu'on peut lui faire totalement confiance. On le voit quand Luc montre que Dieu a honoré la promesse faite au peuple d'Israël en lui envoyant Jésus, ce Roi et Messie tant attendu. Il précise ensuite que Dieu invite aussi les non-Juifs à suivre Jésus. L'histoire de Luc nous montre donc que l'étendue de la bénédiction de Dieu, qui va jusqu'à inclure des gens comme Théophile et ses amis, ne constitue pas un changement de plan imprévu, mais est bien l'accomplissement magistral d'un plan que Dieu avait conçu de toute éternité. Dans l'histoire biblique, Israël a toujours eu pour mission d'apporter la lumière de Dieu au reste du monde. Les premiers disciples ont pris le relais en annonçant à toutes les nations la victoire de Jésus sur le péché et la mort. Ce thème se trouve partout dans les deux volumes de Luc, et c'est ainsi qu'on voit un Paul et un Barnabas dire devant un auditoire juif :

> *Le Seigneur a bien défini notre mission lorsqu'il a dit :*
> *« Je t'ai établi pour que tu sois la lumière des autres peuples,*
> *et pour que tu portes le salut jusqu'aux extrémités de la terre. »*

Donc, Luc et Actes racontent comment Dieu a d'abord invité le peuple d'Israël, puis les autres peuples de la terre, à suivre Jésus. L'histoire que Luc nous présente porte en elle ce message. Dans le premier volume, l'action se passe à Jérusalem, point central de la nation juive. Dans le deuxième, l'action se déroule à l'extérieur de Jérusalem, et le livre se termine avec l'apôtre Paul que l'on voit en train de proclamer le royaume de Dieu à Rome, capitale de l'Empire romain. Si l'on compare l'œuvre de Luc avec les autres récits qui évoquent le peuple juif de l'époque, souvent constitués de nombreux volumes le texte de Luc est assez court ! Chacun de ses deux livres couvre une période d'environ trente ans. Tout comme les historiens de son temps, Luc nous trace les grandes lignes des événements importants et il enrichit ses propos de détails tirés des sources auxquelles il avait accès : lettres, discours, chants, récits de voyage, transcriptions de procès, anecdotes biographiques. (C'est en tant que collègue et compagnon de voyage de Paul que Luc a pu avoir accès à ces sources.)

Le premier recueil, l'évangile de Luc, s'ouvre sur une section préliminaire qui introduit les thèmes principaux de tout le livre. Il nous raconte les jeunes années de Jésus. Le livre est ensuite divisé en trois parties principales :

- La première décrit le ministère de Jésus en Galilée, la partie nord du territoire d'Israël (p. 11-26) ;

- La deuxième relate le long chemin vers Jérusalem au cours duquel Jésus enseigne et explique ce que cela signifie réellement de le suivre (p. 26-46) ;
- La troisième raconte comment Jésus a donné sa vie à Jérusalem pour ensuite ressusciter et devenir, par le fait même, Souverain et Sauveur du monde (p. 46-59).

Le deuxième recueil, le livre des Actes, contient six sections. Chacune décrit une phase de l'expansion de la communauté des disciples de Jésus hors de Jérusalem. Il est possible d'identifier ces sections grâce à la répétition de l'expression : *La Parole de Dieu se répandait toujours plus.*

- Pendant la première phase, la communauté est établie à Jérusalem. Elle adopte la langue grecque, ce qui lui permettra de diffuser son message partout dans l'Empire (p. 60-70) ;
- Dans la seconde phase, la communauté se répand dans tout le territoire d'Israël (p. 70-77) ;
- Dans la troisième, les non-Juifs sont intégrés à la communauté des croyants d'origine juive (p. 77-83) ;
- Dans la quatrième, la communauté envoie volontairement des messagers à l'ouest, en direction de la province romaine d'Asie (p. 83-90) ;
- Dans la cinquième, ces messagers parviennent en Europe (p. 90-96) ;
- Dans la phase finale, la communauté se rend dans la capitale, Rome, où elle atteint les couches les plus élevées de la société. L'invitation de Dieu est ainsi lancée, et toutes les nations y ont accès (p. 96-114).

Nous prions que la lecture de l'évangile de Luc et du livre des Actes des apôtres vous fasse entrer dans la peau des personnages, afin que vous viviez intensément avec eux l'histoire de la vie de Jésus et de ses premiers disciples. Nous espérons qu'ainsi vous serez plus en mesure de jouer le rôle qui vous revient dans le projet de Dieu.

LUC

Plusieurs personnes ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont passés parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui en ont été les témoins oculaires depuis le début et qui sont devenus des serviteurs de la Parole de Dieu.

J'ai donc décidé à mon tour de m'informer soigneusement sur tout ce qui est arrivé depuis le commencement, et de te l'exposer par écrit de manière suivie, très honorable Théophile ; ainsi, tu pourras reconnaître l'entière véracité des enseignements que tu as reçus.

Il y avait, à l'époque où Hérode était roi de Judée, un prêtre nommé Zacharie, qui appartenait à la classe sacerdotale d'Abiya. Sa femme était une descendante d'Aaron ; elle s'appelait Elisabeth. Tous deux étaient justes aux yeux de Dieu et observaient tous les commandements et toutes les lois du Seigneur de façon irréprochable. Ils n'avaient pas d'enfant, car Elisabeth était stérile et tous deux étaient déjà très âgés.

Un jour, Zacharie assurait son service devant Dieu : c'était le tour de sa classe sacerdotale. Suivant la coutume des prêtres, il avait été désigné par le sort pour entrer dans le sanctuaire du Seigneur et y offrir l'encens. A l'heure de l'offrande des parfums, toute la multitude du peuple se tenait en prière à l'extérieur. Tout à coup, un ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel des parfums. Quand Zacharie le vit, il en fut bouleversé et la peur s'empara de lui. Mais l'ange lui dit : N'aie pas peur, Zacharie, car Dieu a entendu ta prière : ta femme Elisabeth te donnera un fils. Tu l'appelleras Jean. Il sera pour toi le sujet d'une très grande joie, et beaucoup de gens se réjouiront de sa naissance. Il sera grand aux yeux du Seigneur. Il ne boira ni vin, ni boisson alcoolisée. Il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein maternel. Il ramènera beaucoup d'Israélites au Seigneur, leur Dieu. Il accomplira sa mission sous le regard de Dieu, avec l'Esprit et la puissance qui résidaient en Elie, pour réconcilier les pères avec leurs enfants, pour amener ceux qui sont désobéissants à penser comme des hommes justes et former ainsi un peuple prêt pour le Seigneur.

Zacharie demanda à l'ange : A quoi le reconnaîtrai-je ? Car je suis moi-même déjà vieux et ma femme est très âgée.

L'ange lui répondit : Je suis Gabriel. Je me tiens devant Dieu, qui m'a envoyé pour te parler et t'annoncer cette nouvelle. Alors, voici : tu vas devenir muet et tu resteras incapable de parler jusqu'au jour où ce que je viens de t'annoncer se réalisera ; il en sera ainsi parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront au temps prévu.

Pendant ce temps, la foule attendait Zacharie ; elle s'étonnait de le voir s'attarder dans le sanctuaire. Lorsqu'il sortit enfin, il était incapable de parler aux personnes rassemblées. Elles comprirent alors qu'il avait eu une vision dans le sanctuaire. Quant à lui, il leur faisait

des signes et restait muet. Lorsqu'il eut terminé son temps de service, il retourna chez lui.

Quelque temps après, sa femme Elisabeth devint enceinte et, pendant cinq mois, elle se tint cachée. Elle se disait : C'est l'œuvre du Seigneur en ma faveur : il a décidé d'effacer ce qui faisait ma honte aux yeux de tous !

Six mois plus tard, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée appelée Nazareth, chez une jeune fille liée par fiançailles à un homme nommé Joseph, un descendant de David. Cette jeune fille s'appelait Marie.

L'ange entra chez elle et lui dit : Réjouis-toi, toi à qui Dieu a accordé sa faveur : le Seigneur est avec toi.

Marie fut profondément troublée par ces paroles ; elle se demandait ce que signifiait cette salutation.

L'ange lui dit alors : N'aie pas peur, Marie, car Dieu t'a accordé sa faveur. Voici : bientôt tu seras enceinte et tu mettras au monde un fils ; tu le nommeras Jésus. Il sera grand. Il sera appelé « Fils du Très-Haut », et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il régnera éternellement sur le peuple issu de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.

Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je suis vierge ?

L'ange lui répondit : L'Esprit Saint descendra sur toi, et la puissance du Dieu très-haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. Vois : ta parente Elisabeth attend elle aussi un fils, malgré son grand âge ; on disait qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfant, et elle en est à son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu.

Alors Marie répondit : Je suis la servante du Seigneur. Que tout ce que tu m'as dit s'accomplisse pour moi.

Et l'ange la quitta.

Peu après, Marie partit pour se rendre en hâte dans une ville de montagne du territoire de Judée. Elle entra chez Zacharie et salua Elisabeth. Au moment où celle-ci entendit la salutation de Marie, elle sentit son enfant remuer en elle. Elle fut remplie du Saint-Esprit et s'écria d'une voix forte : Tu es bénie plus que toutes les femmes et l'enfant que tu portes est béni. Comment ai-je mérité l'honneur que la mère de mon Seigneur vienne me voir ? Car, vois-tu, au moment même où je t'ai entendu me saluer, mon enfant a bondi de joie au-dedans de moi. Tu es heureuse, toi qui as cru à l'accomplissement de ce que le Seigneur t'a annoncé.

Alors Marie dit :

Mon âme chante | la grandeur du Seigneur
et mon esprit se réjouit | à cause de Dieu, mon Sauveur.

Car il a bien voulu | abaisser son regard | sur son humble
servante.
C'est pourquoi, désormais, | à travers tous les temps, |
on m'appellera bienheureuse.
Car le Dieu tout-puissant | a fait pour moi de grandes choses ;
lui, il est saint.
Et sa bonté | s'étendra d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Il est intervenu | de toute sa puissance
et il a dispersé | les hommes dont le cœur | était rempli d'orgueil.
Il a précipité | les puissants de leurs trônes,
et il a élevé les humbles.
Il a comblé de biens | ceux qui sont affamés,
et il a renvoyé | les riches les mains vides.
Oui, il a pris en main | la cause d'Israël,
il a témoigné sa bonté | au peuple qui le sert,
comme il l'avait promis à nos ancêtres,
à Abraham et à ses descendants
pour tous les temps.

Marie resta environ trois mois avec Elisabeth, puis elle retourna chez elle.

Le moment arriva où Elisabeth devait accoucher. Elle donna naissance à un fils. Ses voisins et les membres de sa famille apprirent combien le Seigneur avait été bon pour elle, et ils se réjouissaient avec elle.

Le huitième jour après sa naissance, ils vinrent pour la circoncision du nouveau-né. Tout le monde voulait l'appeler Zacharie comme son père, mais sa mère intervint et dit : Non, il s'appellera Jean.

— Mais, lui fit-on remarquer, personne dans ta famille ne porte ce nom-là !

Alors ils interrogèrent le père, par des gestes, pour savoir quel nom il voulait donner à l'enfant. Zacharie se fit apporter une tablette et, au grand étonnement de tous, il y traça ces mots : Son nom est Jean.

A cet instant, sa bouche s'ouvrit et sa langue se délia : il parlait et louait Dieu.

Tous les gens du voisinage furent remplis de crainte, et l'on parlait de tous ces événements dans toutes les montagnes de Judée. Tous ceux qui les apprenaient en étaient profondément impressionnés et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » Car le Seigneur était avec lui.

Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit Saint et prophétisa en ces termes :

Loué soit le Seigneur, | Dieu d'Israël,
car il est venu prendre soin de son peuple | et il l'a délivré.
Pour nous, il a fait naître | parmi les descendants | du roi David,
son serviteur,

un Libérateur plein de force.
Il vient d'accomplir la promesse | qu'il avait faite | depuis les premiers temps | par la voix de ses saints prophètes
qu'il nous délivrerait | de tous nos ennemis, | et du pouvoir de ceux qui nous haïssent.
Il manifeste sa bonté | à l'égard de nos pères
et il agit conformément | à son alliance sainte.
Il accomplit pour nous | le serment qu'il a fait | à notre ancêtre, Abraham,
de nous accorder la faveur, | après nous avoir délivrés | de tous nos ennemis,
de le servir sans crainte | en étant saints et justes | en sa présence | tous les jours de la vie.
Et toi, petit enfant, | tu seras appelé | prophète du Très-Haut,
car, devant le Seigneur, | tu marcheras en précurseur | pour préparer sa route,
en faisant savoir à son peuple | que Dieu lui donne le salut | et qu'il pardonne ses péchés.
Car notre Dieu | est plein de compassion | et de bonté,
et c'est pourquoi l'astre levant | viendra pour nous d'en haut,
pour éclairer tous ceux | qui habitent dans les ténèbres | et l'ombre de la mort,
et pour guider nos pas | sur la voie de la paix.

Le petit enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Plus tard, il vécut dans des lieux déserts jusqu'au jour où il se manifesta publiquement au peuple d'Israël.

En ce temps-là, l'empereur Auguste publia un édit qui ordonnait le recensement de tous les habitants de l'Empire. Ce recensement, le premier du genre, eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de la province de Syrie.

Tout le monde allait se faire recenser, chacun dans la localité dont il était originaire. C'est ainsi que Joseph, lui aussi, partit de Nazareth et monta de la Galilée en Judée, à Bethléhem, la ville de David : il appartenait, en effet, à la famille de David. Il s'y rendit pour se faire recenser avec Marie, sa fiancée, qui attendait un enfant.

Or, durant leur séjour à Bethléhem, arriva le moment où Marie devait accoucher. Elle mit au monde un fils : son premier-né. Elle lui mit des langes et le coucha dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la pièce réservée aux hôtes.

Dans les champs environnants, des bergers passaient la nuit pour garder leurs troupeaux. Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Une grande frayeur les saisit.

Mais l'ange leur dit : N'ayez pas peur : je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une très grande joie.

Un Sauveur vous est né aujourd'hui dans la ville de David ; c'est lui le Messie, le Seigneur. Et voici à quoi vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né dans ses langes et couché dans une mangeoire.

Et tout à coup apparut, aux côtés de l'ange, une multitude d'anges de l'armée céleste qui chantaient les louanges de Dieu :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Quand les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent l'un à l'autre : Allons donc jusqu'à Bethléhem pour voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.

Ils se dépêchèrent donc d'y aller et trouvèrent Marie et Joseph avec le nouveau-né couché dans une mangeoire. Quand ils le virent, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Tous ceux qui entendirent le récit des bergers en furent très étonnés. Marie, elle, conservait le souvenir de toutes ces paroles et y repensait souvent.

Les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu au sujet de tout ce qu'ils avaient vu et entendu : c'était bien ce que l'ange leur avait annoncé.

Lorsque, huit jours plus tard, arriva le moment de circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus : c'était le nom que l'ange avait indiqué avant qu'il fût conçu. Puis, une fois passé le temps prescrit par la Loi de Moïse pour leur purification, les parents de Jésus l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. En effet, il est écrit dans la Loi du Seigneur :

Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur.

Ils venaient aussi offrir le sacrifice requis par la Loi du Seigneur : une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons.

Il y avait alors, à Jérusalem, un homme appelé Siméon. C'était un homme juste et pieux ; il vivait dans l'attente de la consolation d'Israël, et le Saint-Esprit reposait sur lui. L'Esprit Saint lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie, l'Envoyé du Seigneur.

Poussé par l'Esprit, il vint au Temple. Quand les parents de Jésus apportèrent le petit enfant pour accomplir les rites qu'ordonnait la Loi, Siméon le prit dans ses bras et loua Dieu en disant :

Maintenant, Seigneur, | tu laisses ton serviteur
s'en aller en paix : | tu as tenu ta promesse ;
car mes yeux ont vu | le salut qui vient de toi,
et que tu as suscité | en faveur de tous les peuples :
il est la lumière | *pour éclairer les nations*,
il sera la gloire | d'Israël ton peuple.

Le père et la mère de Jésus étaient émerveillés de ce qu'il disait de lui.

Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : Sache-le : cet enfant est destiné à être, pour beaucoup en Israël, une occasion de chute ou de relèvement. Il sera un signe qui suscitera la contradiction : ainsi seront dévoilées les pensées cachées de bien des gens. Quant à toi, tu auras le cœur comme transpercé par une épée.

Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très âgée. Dans sa jeunesse, elle avait été mariée pendant sept ans, puis elle était devenue veuve et avait vécu seule jusqu'à quatre-vingt-quatre ans. Elle ne quittait jamais le Temple où elle servait Dieu, nuit et jour, par le jeûne et la prière. Elle arriva, elle aussi, au même moment ; elle louait Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient que Dieu délivre Jérusalem.

Après avoir accompli tout ce que la Loi du Seigneur ordonnait, Marie et Joseph retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur village. Le petit enfant grandissait et se développait. Il était plein de sagesse, et la grâce de Dieu reposait sur lui.

Les parents de Jésus se rendaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand Jésus eut douze ans, ils y montèrent selon la coutume de la fête.

Une fois la fête terminée, ils prirent le chemin du retour, mais Jésus, leur fils, resta à Jérusalem et ses parents ne s'en aperçurent pas. Ils supposaient, en effet, qu'il se trouvait avec leurs compagnons de voyage et firent ainsi une journée de marche. Ils se mirent alors à le chercher parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais ils ne le trouvèrent pas. Aussi retournèrent-ils à Jérusalem pour le chercher.

Trois jours plus tard, ils le retrouvèrent dans le Temple, assis au milieu des maîtres ; il les écoutait et leur posait des questions. Tous ceux qui l'entendaient s'émerveillaient de son intelligence et de ses réponses. Ses parents furent très étonnés de le voir là, et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Tu sais, ton père et moi, nous étions très inquiets et nous t'avons cherché partout.

— Pourquoi m'avez-vous cherché ? leur répondit Jésus. Ne saviez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon Père ?

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il repartit donc avec eux et retourna à Nazareth. Et il leur était obéissant. Sa mère gardait précieusement dans son cœur le souvenir de tout ce qui s'était passé. Jésus grandissait et progressait en sagesse, et il se rendait toujours plus agréable à Dieu et aux hommes.

La quinzième année du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode régnait sur la Galilée comme tétrarque, son frère Philippe sur l'Iturée et la Trachonitide, Lysanias sur l'Abilène. Hanne et Caïphe étaient grands-prêtres.

Cette année-là, Dieu adressa la parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Jean se mit à parcourir toute la région du Jourdain. Il appelait les gens à se faire baptiser en signe d'un profond changement, afin de recevoir le pardon de leurs péchés. Ainsi s'accomplit ce que le prophète Esaïe avait écrit dans son livre :

On entend la voix de quelqu'un
qui crie dans le désert :
Préparez le chemin pour le Seigneur,
faites-lui des sentiers droits.
Toute vallée sera comblée,
toute montagne et toute colline seront abaissées,
les voies tortueuses deviendront droites,
les chemins rocailleux seront nivelés,
et tous les hommes verront
le salut de Dieu.

Jean disait à ceux qui venaient en foule se faire baptiser par lui : Espèces de vipères ! Qui vous a enseigné à fuir la colère de Dieu qui va se manifester ? Produisez plutôt pour fruits des actes qui montrent que vous avez changé. Ne vous contentez pas de répéter en vous-mêmes : « Nous sommes les descendants d'Abraham ! » Car, regardez ces pierres : je vous déclare que Dieu peut en faire des enfants d'Abraham.

La hache est déjà sur le point d'attaquer les arbres à la racine. Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

Les foules lui demandèrent alors : Que devons-nous faire ?

Il leur répondit : Si quelqu'un a deux chemises, qu'il en donne une à celui qui n'en a pas. Si quelqu'un a de quoi manger, qu'il partage avec celui qui n'a rien.

Il y avait des collecteurs d'impôts qui venaient se faire baptiser. Ils demandèrent à Jean : Maître, que devons-nous faire ?

— N'exigez rien de plus que ce qui a été fixé, leur répondit-il.

Des soldats le questionnèrent aussi : Et nous, que devons-nous faire ?

— N'extorquez d'argent à personne et ne dénoncez personne à tort : contentez-vous de votre solde.

Le peuple était plein d'espoir et chacun se demandait si Jean n'était pas le Messie.

Il répondit à tous : Moi je vous baptise dans l'eau. Mais quelqu'un va venir, qui est plus puissant que moi. Je ne suis même pas digne de dénouer la lanière de ses sandales. Lui, il vous baptisera dans le Saint-Esprit et le feu. Il tient en main sa pelle à vanner, pour nettoyer son aire de battage, et il amassera le blé dans son grenier. Quant à la bale, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteindra pas.

Jean adressait encore beaucoup d'autres recommandations au peuple et lui annonçait la Bonne Nouvelle de l'Evangile.

TABLE DES MATIÈRES

La Bible : une pièce en six actes iii
Vivre le scénario ix
La Bible : une pièce en six actes *Chronologie* xii
Avant-propos xiv
Bienvenue dans le Nouveau Testament xviii

Bienvenue dans Luc et Actes 1
Luc 3
Actes 60
Bienvenue dans 1 Thessaloniciens 115
1 Thessaloniciens 116
Bienvenue dans 2 Thessaloniciens 121
2 Thessaloniciens 122
Bienvenue dans 1 Corinthiens 125
1 Corinthiens 127
Bienvenue dans 2 Corinthiens 151
2 Corinthiens 153
Bienvenue dans Galates 169
Galates 171
Bienvenue dans Romains 179
Romains 181
Bienvenue dans Colossiens 205
Colossiens 207
Bienvenue dans Ephésiens 215
Ephésiens 217
Bienvenue dans Philémon 227
Philémon 228
Bienvenue dans Philippiens 231
Philippiens 232
Bienvenue dans 1 Timothée 239
1 Timothée 241
Bienvenue dans Tite 249
Tite 250
Bienvenue dans 2 Timothée 253
2 Timothée 254
Bienvenue dans Matthieu 259
Matthieu 261
Bienvenue dans Hébreux 317
Hébreux 319
Bienvenue dans Jacques 337
Jacques 338
Bienvenue dans Marc 345
Marc 347

Bienvenue dans 1 Pierre 381
1 Pierre 382
Bienvenue dans 2 Pierre 389
2 Pierre 390
Bienvenue dans Jude 395
Jude 396
Bienvenue dans Jean 399
Jean 401
Bienvenue dans 1 Jean 445
1 Jean 446
Bienvenue dans 2 Jean 453
2 Jean 454
Bienvenue dans 3 Jean 455
3 Jean 456
Bienvenue dans Apocalypse 457
Apocalypse 459